



TITIANO VECELLI DA CADORE

(im Friaul), geboren im Jahre 1477, zeigte schon in früher Jugend ein ausserordentliches Talent für Malerei. Daher vertauschte er schon in seinem zehnten Jahre das Studium der Sprachen und Wissenschaften, wozu ihn sein Vater bestimmt hatte, mit dem der Malerei und wählte Gentil und Giovanni Bellini, die vorzüglichsten Meister der älteren Venetianischen Schule, zu seinen Lehrern. Beide legten den Grund zu Titian's hoher Meisterschaft, jener durch seinen Unterricht in der Bildnismalerei, dieser als sein Lehrer und Vorbild in der Geschichtsmalerei.

Als Titian später die grossartigen, kräftigen und in warmen Tönen behandelten Werke des Giorgione Barbarelli, seines ehemaligen Mitschülers, kennen lernte, verliess er die Schule seiner ersten Lehrer und wurde der Schüler und in kurzer Zeit der Nebenbuhler des letztgenannten Meisters. Schnell und weit verbreitete sich des jungen ausgezeichneten Künstlers Ruhm und die Werke, die er damals vollendete und von denen, nebst mehreren späteren, noch jetzt viele in Kirchen und Klöstern zu Vicenza, Padua und Venedig vorhanden sind, bezeugen, dass dieser Ruhm ein wohlverdienter war. Reich war seine Schöpferkraft geistiger, mythologischer und profaner Compositionen, und gross sein Talent für die Ausführung. Die Himmelfahrt der Maria, in der Akademie zu Venedig, die Martyr des heiligen Petrus, in den Kirchen St. Giovanni und St. Paolo, ebendaselbst, sind, nebst vielen andern Werken, die Kleinode der Blüthenzeit seines Wirkens.

Auch in der Landschaftsmalerei zeichnete Titian sich aus. Die eigenhändige und charakteristische Grossartigkeit seiner Compositionen in diesem Fache ist noch immer ein Gegenstand der Bewunderung und Nachahmung.

So glänzt denn Titian als einer der grössten Meister seiner Zeit, und als einzig und unübertrefflich für jede Zeit durch die Wahrheit und den Zauber seines Colorits. Kein Meister verstand es, wie er, die Farben in ihrem reinen und klaren Lichte erscheinen zu lassen. Diess gilt besonders von der Carnation oder Färbung des Fleisches. Das Colorit seiner Gemälde ist das Farbenspiel der Natur.

Die Anmuth, die Zartheit, die Wärme und die lebendige Kraft, die sich in allen Gemälden Titians ausspricht, finden wir besonders in seinen Frauengestalten und in seinen Bildnissen überhaupt auf das Vollkommenste vereinigt. Diese letzteren machen eine besonders glänzende Gattung seiner Werke aus. Ausser vielen Bildnissen schöner und berühmter Frauen malte Titian auch die des Papstes Paul III., des Kaisers Carl V., den er nach Deutschland begleitete, Philipp's II., König Ferdinand's, Franz des Ersten, Königs von Frankreich, und andere. Alle diese Fürsten, vor allen der Herzog von Ferrara, Alfonso I. würdigten den würdigen Künstler ihrer Gunst und Freundschaft.

Im Besitze eines lebendigen Geistes, eines frühlichen Sinnes und geliebter und würdiger Freunde, wie eines Aretino, Ariosto und Tasso, erreichte er, hochgeehrt und glücklich ein Alter von 99 Jahren. Er starb 1576 zu Venedig, ein Opfer der Pest, welche damals dort wüthete.

Ein einfacher Grabstein *) am Altare der Kirche i Fratri deckt die Asche des grossen Künstlers, der durch seine Werke sich selbst das schönste Denkmal gründete. Jener einfache Grabstein wird jetzt auf Befehl der österreichischen Regierung in ein prächtiges Denkmal verwandelt; einem späteren Jahrhunderte war es vorbehalten, Titians glänzendes Wirken und Verdienst glänzend zu verewigen.

DER ZINSGROSCHEN

oder

CHRISTO DELLA MONETA

von

TITIANO VECELLI DA CADORE.

Auf Holz 3 Fuss 8 Zoll hoch und 2 Fuss hoch.

Die Composition, welche der grosse Meister der Venetianischen Schule zur Darstellung dieser biblischen Scene wählte, ist höchst einfach. Das Bild umfasst nur zwei halbe Figuren, die des Christus und des Pharisäers, welcher an den Gottmenschen, unter Vorzeigung der Münze, die darauf bezügliche Frage der Versuchung richtet. Verschiedene Meister, wie Rubens, M. A. Caravaggio und andere **) wählten für diesen Gegenstand mehrere Figuren; aber keiner von allen hat denselben so wahr, obgleich so einfach, dargestellt als Titian. Der Ausdruck des Gefragten verrüth aufs Vollkommenste die Weisheit und Würde der Antwort, während die höchste Würde und die

*) Mit der Inschrift: Qui giace il gran Titiano de Vecelli cavaliere di Zenari e degli Appelli. 1576.

**) Der italienische Maler Moses Valentin, im 17. Jahrhunderte, hat insofern hier zu erwähnen, als er, wahrscheinlich der Idee Titian's folgend, auch in seiner Composition nur einige Figuren darstellte.

TITIANO VECELLI DA CADORE

(petite ville du Friaul) néquit en 1477. Poussé par un talent précoce, il se fit à l'âge de dix ans écolier des deux grands peintres Gentile et Giovanni Bellini, les patriarches de l'ancienne école vénitienne, quoique son père l'eût destiné à l'étude des langues et des sciences, à laquelle il renouça bientôt. Le premier des susdits maîtres fut son guide pour le portrait, et le second pour les sujets historiques, et cette réunion de talents ne manqua pas de tourner à son grand avantage.

Le jeune peintre ayant eu plus tard l'occasion de voir les ouvrages grandioses de Giorgione Barbarelli, son ancien condisciple, faits avec autant de chaleur que de force, quitta l'école de ses premiers maîtres et s'attacha au susdit artiste, sous la direction duquel il fit des progrès si incontestables, qu'ils le portèrent à rivaliser avec ce dernier maître. La réputation de ses ouvrages se répandit bientôt partout et principalement dans les provinces vénitienes, et quoiqu'il s'occupât de préférence à faire des portraits, le bruit de son talent lui valut des commandes très importantes qu'il effectua vers ce tems. Plusieurs tableaux dans les églises de Vicence, de Padoue et de Venise, où l'on trouve encore aujourd'hui des ouvrages précieux des différentes époques de son art, en font foi. Son talent pour la grande et riche composition de scènes saintes, profanes et mythologiques, se prononça d'une manière incontestable. L'assomption de la Ste. Vierge à l'Académie de Venise, le martyre de St. Pierre à l'église de St. Giovanni et Paolo, ainsi que beaucoup d'autres ouvrages sont les chefs-d'oeuvre brillants de son meilleur tems.

Il peut même servir de modèle aux peintres de paysages, par la grandeur singulière et caractéristique avec laquelle il traita ce genre de peinture.

Tout ceci le fit mettre au rang des premiers maîtres de tous les tems; sa réputation s'accrut encore attendu qu'il ne fut jamais surpassé comme coloriste et dans la vérité de ses chairs (carnation). Nul autre peintre réussit à rendre comme lui la clarté des couleurs dans leur plus beau jour. On y trouve le charme inimitable du jeu de leurs différentes nuances, que la nature ne parait avoir permis qu'à Titien, d'exprimer avec tant de force.

Ses figures de femmes surtout, montrent cette délicatesse, cette chaleur et ce rare fini qui se prononcent dans l'ensemble de ses ouvrages et qu'on retrouve aussi dans ses portraits, qui forment une partie très brillante de ses productions, l'artiste ayant joui de l'avantage de peindre outre les plus belles femmes de son tems, les portraits du Pape Paul III., de l'empereur Charles V., qu'il accompagna en Allemagne, des rois Philippe d'Espagne, Ferdinand, François I. de France et de beaucoup d'autres. Tous ces monarques et surtout le duc Alfonso de Ferrare le comblèrent de marques d'amitié et de grace.

Un caractère gai et enjoué, ainsi que sa manière de vivre avec ses amis l'Arétin, l'Arioste et le Tasse, et l'amitié de ses admirateurs prolongèrent ses jours jusqu'à l'âge de 99 ans, où il mourut, en 1576, de la peste à Venise.

Son tombeau *) à l'église i Prati, près de l'autel, n'est indiqué que par une simple pierre sépulcrale, tandis qu'il s'est érigé lui-même le meilleur monument par ses ouvrages immortels. Ce n'est que depuis peu que le gouvernement autrichien a rendu hommage au talent éminent du Titien, en ordonnant qu'on élevât en son honneur un monument analogue à ses mérites.

LE CHRIST DE LA MONNAIE

ou

IL CHRISTO DELLA MONETA

de

TITIEN VECELLI DA CADORE.

2 pieds 8 pouces de haut, sur 2 pieds de large, peint sur bois.

La composition que choisit le grand maître de l'école Vénitienne, pour reproduire cette scène de la bible, est très simple. Ce tableau ne montre que deux demi-figures: l'une du Christ et l'autre du Phariséen qui adresse à l'homme-dieu la question captieuse, en lui montrant la monnaie. D'autres grands maîtres, comme p. e. Rubens, M. A. Caravaggio etc. **) employèrent toujours plusieurs figures pour la composition du même sujet, mais aucun ne l'a traité avec plus de simplicité et de vérité que le Titien, qui dans l'expression du Christ rend toute la sagesse et la dignité de sa réponse. C'est dans cette figure qu'on trouve réunies la plus haute dignité avec une

*) Avec l'inscription: Qui giace il gran Titiano de Vecelli, cavaliere di Zenari e degli Appelli. 1576.

**) Le peintre François Moses Valentin du 17^e siècle, dans sa composition du même sujet se servit de trois figures à peu près dans l'esprit du Titien.